

Votre victoire est celle d'une femme, et d'une écologiste. Que vous inspire ce moment à la fois inédit et historique ?

Les femmes que j'ai rencontrées pendant la campagne me disaient que voir des candidates leur permettait de se libérer. Elles y ont vu un signal de très grande émancipation, d'ouverture du champ des possibles. Cela m'a fait énormément plaisir, car elles ont fait confiance à ma fibre de femme. Mais je ne veux pas seulement parler des femmes, je veux parler des rapports hommes-femmes et de la place que les uns et les autres ont dans la société. Les résultats me font plaisir, oui, car une partie de la population, majoritaire, a élu un projet écologiste, social, solidaire, exigeant au niveau démocratique et qui va amener une transformation de cette ville.

Comment avez-vous vécu cette élection ?

Une élection, c'est un moment clé d'une vie démocratique. Même si celle-ci a été très particulière avec cette longue période de confinement entre le premier et le second tour, cette élection nous a permis d'échanger avec les citoyens, les acteurs qui font notre ville, des entreprises aux associations, du monde de la culture aux commerçants. De ses rencontres se forgent des convictions : Besançon est une ville pleine de ressources et pleine d'atouts. Bien sûr, deux projets de société se sont opposés et je ne peux cacher que j'ai été déçue de voir revenir de vieux poncifs que je croyais balayés sur la gauche et les écologistes. Le débat politique méritait mieux que cela et les Bisontins ne s'y sont pas trompés. C'est l'abstentionnisme qui m'a le plus affecté. Notre programme repose sur la participation des citoyens, nous ne pouvons les décevoir.

Quelle gouvernance allez-vous mettre en place ?

Elle se base sur une autre organisation, un travail en équipe, une co-construction. Il faut coordonner les politiques pour atteindre un objectif commun. Cet objectif, c'est la lutte résolue contre les crises sociale, économique, climatique. Malheureusement les objectifs du 21^e siècle sont dessinés à travers le mot crise, et on aurait voulu éviter ça. On a donc l'obligation de se dépasser. On est une génération qui est face à une telle réalité qu'on a un devoir moral, de travailler ensemble sans plus disperser l'énergie. On est obligé de se réinventer et d'être dans l'action.

Quelles vont-être vos premières décisions ?

Je refuse de choisir une action, il faut mener de front un certain nombre d'opérations. On ne peut par exemple mettre en place un plan de relance économique sans s'être au préalable intéressé à la crise sociale. Cela doit m'amener à rencontrer les entreprises, les commerçants, les artisans, pour ensemble s'emparer de la fréquentation du centre-ville. Mais le soutien au commerce s'accompagne du soutien à la culture, à l'activité sportive... qui ont aussi été impactées. Nous avons la chance d'avoir des services municipaux extrêmement opérationnels et réactifs, et je vais les voir pour pousser très rapidement certains leviers de la façon la plus efficace.

Après sa victoire au second tour des élections municipales le 28 juin dernier à la tête d'une liste d'union de la gauche avec 43,83 % des voix, Anne Vignot est la première femme et la première écologiste à devenir Maire de Besançon. Interview, pour connaître un peu mieux la personne, et ses orientations politiques.

Anne Vignot, nouvelle Maire de Besançon



Quel sera votre programme concernant l'éducation ?

Tout d'abord, il est urgent de rénover nos bâtiments, et penser autrement l'accompagnement du système éducatif sur la ville. Avec la Covid, on a eu une rupture de familles avec le système scolaire, tout le monde est inquiet sur la reprise, il faut réparer les fractures importantes. Ensuite, nous sommes dans l'attente des consignes nationales pour la rentrée qui peuvent évoluer d'un moment à l'autre en fonction de l'épidémie et nous travaillons sur différents scénarii. À ce stade, l'hypothèse privilégiée, c'est une reprise avec une distanciation forte comme on l'a connue à la fin de l'année scolaire. Nous nous y préparons avec tous les services municipaux pour protéger les enfants. À l'avenir, notre souhait est de mettre plus en relation les systèmes éducatif, culturel, social... en liaison forte autour de l'école. On veut faire bloc autour de l'école, qui doit être le cœur d'un système éducatif.

Et concernant le sport et la culture ?

Besançon a un atout majeur : la diversité de ses professionnels de la culture. Bien sûr, nous devons conforter les actions menées, les faire rayonner mais je veux aussi encourager la création culturelle et les initiatives nouvelles. Dans les périodes difficiles, la culture en partage constitue un ciment. Concernant le sport dans toutes ses dimensions, il y a bien sûr l'accompagnement des clubs, et de l'excellence sportive. J'ai rencontré un certain nombre de présidents, avec qui, en lien avec l'adjoint aux Sports, Abdel Ghezali, nous devons penser une stratégie « sport » et un lien plus fort qu'il n'a pu l'être, avec par exemple le Comité régional olympique sportif, dont on a la chance d'avoir le siège ici à Besançon.

Quel est l'axe choisi pour l'écologie et la biodiversité ?

On a des problèmes de sécheresse récurrente, de température élevée, on sait que ça ne fait qu'augmenter, cela a un impact sur l'économie, sur la vie sociale. Il faut également qu'il y ait une tranquillité sur l'espace public pour pouvoir sortir sans crainte le soir. On voit l'importance de végétaliser et de sécuriser l'urbanisme. C'est aussi une réponse de résilience. Il faut qu'on s'assure de diminuer les gaz à effets de serre, de diminuer la dépendance aux énergies fossiles. On avait commencé à inscrire ces schémas dans le mandat précédent, ils sont aujourd'hui devenus extrêmement importants. Et nous allons finaliser le plan forêt, pour retrouver une gestion adaptée aux enjeux de climat.



BIO EXPRESS

Anne Vignot

Née en 1960, elle a grandi dans la cité ouvrière de Tavaux.

Études de géographie à l'université de Besançon.

1998 : administratrice puis présidente du Conservatoire régional des espaces naturels.

2006 : directrice du jardin botanique. Ingénieure au laboratoire chronoenvironnement du CNRS

Vie politique

2010 : adhésion à Europe Écologie – Les Vert, élue conseillère régionale de Franche-Comté.

2014 : adjointe au Maire chargée de la transition écologique.

Quid de l'économie ?

Quand je pense à la Ville, je pense toujours à l'agglomération. À l'époque romaine, une cité n'existait pas sans l'ensemble de son territoire avec elle. J'aime cette image pour dire que si on veut être une ville puissante, forte, structurante, qui accompagne tous les phénomènes globaux qui l'entourent, il faut qu'elle ait un territoire fort, vivant et très structuré. Il est donc nécessaire que Besançon et son agglomération fassent territoire, encore plus structuré qu'il ne l'est à présent, pour être efficace face à des phénomènes que l'on subit. Pas en concurrence avec d'autres territoires, car je suis plus dans des logiques de complémentarités, de différenciation d'échelle. En travaillant sur nos faiblesses, on travaille sur nos forces. Pour que notre territoire soit inscrit dans la bonne échelle. La crise a révélé la dépendance des entreprises, nos vulnérabilités, et posé la question de la relocalisation. Où ? Comment ? Ensemble, nous devons le définir.

Est-ce facile à mettre en place ?

C'est une question de volonté politique et ceux qui nous parlent de schémas simples nous mentent. Il n'y a aucun schéma simple. Il y a urgence à aller sur une approche globale. Nous devons coordonner nos actions avec nos partenaires. Je suis très contente des discussions que j'ai pu avoir avec les représentants de l'État, de la police nationale, de la gendarmerie, sur la criminalité, que l'on a pu sous-estimer. J'ai rencontré des personnes très engagées, qui veulent lutter contre les organisations criminelles. Il n'y a aucune confusion dans le rôle de chacun, eux nous attendent sur l'accompagnement des familles et dans la médiation, et je suis contente que l'Etat ait ramené des moyens supplémentaires et importants. Encore une fois, il faut travailler ensemble sur ces nombreux enjeux. Sécurité, relance économique ou transition écologique : quand les enjeux sont majeurs, il est essentiel d'être unis pour faire face et trouver les solutions dans l'intérêt de chacun.